

Gérard le chêne et Vues d'Afrique

Plan-séquence sur 20 ans d'images

Élie Castiel

Number 230, March–April 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48170ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Castiel, É. (2004). Gérard le chêne et Vues d'Afrique : plan-séquence sur 20 ans d'images. *Séquences*, (230), 16–17.

Gérard Le Chêne et Vues d'Afrique

Plan-séquence sur 20 ans d'images



Du 16 au 24 avril 2004 se dérouleront les 20^e Journées du cinéma africain et créole, plus connu sous le surnom de Vues d'Afrique. Nous avons rencontré Gérard Le Chêne, un des piliers fondateurs de l'événement, pour dresser le bilan de vingt ans d'activités ininterrompues. Nous vous présentons quelques tableaux réunis en un seul plan-séquence.

Élie Castiel

BILANS

Le 20^e anniversaire, nous le voyons comme une date emblématique, identique à n'importe quelles autres dates symboliques. C'est effectivement l'occasion de faire des bilans dans différents secteurs. En relisant quelques-uns de nos éditoriaux, nous nous sommes aperçus que notre vision a été un peu prophétique. À l'époque, il y a dix ans, par exemple, on avait déjà une idée de quelle serait la voie à suivre pour faire connaître davantage le cinéma africain. Loin d'être nombriliste, notre approche émanait d'un souci pour la connaissance et la découverte. Ceux qui nous ont suivi, du moins dans la majorité des cas, l'ont fait par curiosité, par intérêt envers l'autre. Cependant, ce qui semble aujourd'hui acquis, et cela dans bien de domaines, nous semblait à l'époque comme inaccessible. Mais on prenait un plaisir fou à tenter des expériences. Nous avons, j'en suis convaincu, réussi. Et cela, en soi, est déjà un grand acquis. Les 20 ans de Vues d'Afrique sont l'occasion d'ouvrir de nouveaux horizons. L'aventure est loin d'être finie.

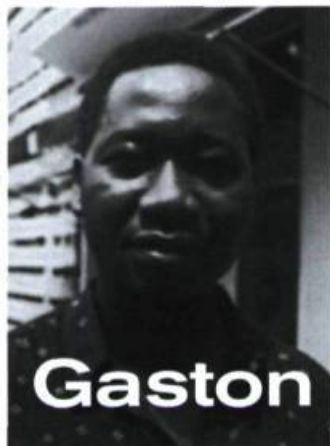
LES ALÉAS DE LA CULTURE

Il y a cependant un autre domaine où nous sentons que les résultats ne sont pas tout à fait concrets. C'est celui que nous considérons comme *institutionnel*, non seulement sur le plan cinématographique, mais en général. Plutôt que de nous comporter en zélés ardents, nous préférons faire la promotion des échanges culturels. Mais auprès des institutions, en général, tout ce qui est *culture* fait l'objet d'une certaine réserve. Encore aujourd'hui, il est extraordinaire de constater que majoritairement, la culture ne paraît pas comme quelque chose de sérieux et de fon-

damental à l'épanouissement d'une société, alors que c'est quelque chose de très profond. Dans les pays anglo-saxons, il n'existe pas de Ministère de la culture. C'est ce qui fait que toutes les institutions qui sont basées sur ce modèle se méfient de la culture. Pourquoi ? Parce que lorsqu'on fait un projet de vaccination, par exemple, une fois les objectifs atteints, on arrête tout et on boucle le dossier. Dans le domaine de la culture, ce n'est jamais terminé. À quel moment faut-il s'arrêter ? La culture est une manifestation continue qui ne peut pas se limiter à des notions quantifiables. Aujourd'hui, nous faisons face à un amalgame entre *culture* et *activités artistiques*. C'est le folklore dans son sens le plus péjoratif. Nous avons besoin d'une reconnaissance de l'événement en tant que manifestation culturelle qui fait justement la promotion *des cultures*. Dans un sens, néanmoins, et ce grâce à quelques individualités, nous avons atteint certains objectifs dans ce domaine. C'est maintenant au tour du secteur institutionnel de faire ses premiers pas.

VUES D'AFRIQUE... ET LES AUTRES

Nous sommes tout à fait conscients que d'autres manifestations cinématographiques locales de niveau international programment des films africains. En toute honnêteté, nous ne voyons là aucun effet compétitif. La disponibilité de certains films dépend souvent de dates. Je crois qu'avec les années, nous avons tout de même réussi à valoriser le cinéma africain. S'il n'y avait que nous qui nous y intéressions, ça serait un échec. Le fait que d'autres festivals demeurent sensibles à cette cinématographie veut sans doute dire qu'elle a fait d'énormes progrès en matière de reconnaissance. On



Gaston Kaboré

peut donc confirmer que Vues d'Afrique a contribué à ce que cet objectif soit atteint. En même temps, cette situation nous oblige à l'*émulation*. Nous avons, comme dans toute manifestation du genre, un réseau de contacts, des amitiés solides et fidèles, et nous ne nous concentrons pas uniquement sur les films. Les colloques, par exemple, sont d'autres façons de faire connaître les cinémas africains.

L'ENGOUEMENT DU PUBLIC...

ET LES ATTENTES DE LA DISTRIBUTION

Le phénomène n'est pas propre au cinéma africain. Tous les petits cinémas souffrent de ce phénomène. Ce qui est étonnant avec Vues d'Afrique, c'est de constater que lorsque nous présentons des projections gratuites en été, ça fait toujours salle comble. Nous restons persuadés que le *public gratuit* est beaucoup plus capricieux. *Lorsqu'on paie son billet d'entrée, on cherche toujours à en amortir l'achat.* Quant à la distribution, elle ne fait que suivre la loi de l'offre et de la demande, mis à part quelques distributeurs qui prennent parfois des risques. Les cinémas d'ailleurs sont devenus des produits principalement festivaliers.

LE CINÉMA BURKINAIS

Le cinéma du Burkina Faso est à l'honneur cette année. Nous allons présenter un panorama de cette cinématographie nationale. Le Burkina Faso est un pays africain très spécial dans la



L'Homme de cendre

mesure où c'est un territoire sans grandes ressources naturelles qui produit toutefois beaucoup de films. C'est aussi un endroit d'Afrique où les ingérences gouvernementales ont été minimales. Le cinéma au Burkina Faso a survécu non seulement à des changements de ministres ou de gouvernements, mais aussi à une révolution. Il a donc une spécificité et un caractère qui le démarquent des autres cinématographies africaines. **◀**

Vues d'Afrique — du 16 au 24 avril 2004, à l'Office national du film, au cinéma Beaubien et dans les deux salles de cinéma de l'Université Concordia. Site web : www.vuesdafrique.org

La plus ancienne revue
de cinéma au
Québec (1955)
toujours à la fine
pointe de l'actualité

SÉQUENCES

abonnements

films • trames sonores • entretiens • reportages • appréciations

25.00 \$ PAR ANNÉE. C.P.26, SUCC. HAUTE VILLE QUÉBEC, (QUÉBEC) G1R 4M8, TÉL. : (418) 656-5040, TÉLÉC. : (418) 656-7282